
Première lecture (Is 45, 1.4-6)

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : « À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. »

Psaume (Ps 95 (96), 1.3, 4-5, 7-8, 9-10ac)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles ! Il est grand, le Seigneur, hautement loué, redoutable au-dessus de tous les dieux : néant, tous les dieux des nations ! Lui, le Seigneur, a fait les cieux. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom. Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis. Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté : tremblez devant lui, terre entière. Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Il gouverne les peuples avec droiture.

Deuxième lecture (1 Th 1, 1-5b)

Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix. À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.

Évangile (Mt 22, 15-21)

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Isaïe 45, 1.4-6 (commentaire Yvonne Schneider-Maunoury / Marie-Hélène Chopinet)

1 Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée :

Le second Isaïe parle au peuple en exil à Babylone ou tout juste revenu de l'exil qui aura duré une cinquantaine d'années. A cette époque, vers 540 avant JC, une nouvelle puissance se lève, les Perses, avec le roi Cyrus à leur tête. Il va conquérir très rapidement Babylone et tout le proche-Orient : *aucune porte ne restera fermée...* devant lui...

L'édit de Cyrus en -538 ouvre aux exilés le chemin du retour. Mais faut-il faire confiance à ce païen puissant, faut-il le suivre ? Les échos des exilés qui sont revenus au pays sont mauvais : la terre est appauvrie, abandonnée ou dépecée par des étrangers qui ont pris la place, et le temple n'est pas reconstruit !

Le deuxième Isaïe, qui connaît les écrits de l'ancien prophète Isaïe décédé il y a bien longtemps, avant la chute de Jérusalem et l'exil, va révolutionner les esprits en déclarant que le Seigneur a choisi un roi païen, Cyrus, comme *son messie*, son « frotté d'huile », son consacré par l'onction, investi de l'Esprit du Seigneur, pour accomplir une mission ! Et cette mission, c'est qu'il allait *soumettre les nations et désarmer les rois*.

L'onction est un rite de vassalité : le nouveau roi recevait l'onction, non de son père, mais de Dieu lui-même. Le vrai roi d'Israël c'est le Seigneur et celui qui reçoit l'onction lui est soumis.

Cela peut-il se faire avec un païen comme Cyrus ? Les versets qui suivent, omis dans la liturgie du jour, sont explicites à ce sujet : c'est le Seigneur qui fait toute chose, Cyrus n'en est que l'instrument :

02 Moi, je marcherai devant toi ; les terrains bosselés, je les aplanirai ; les portes de bronze, je les briserai ; les verrous de fer, je les ferai sauter.

03 Je te livrerai les trésors des ténèbres, les richesses dissimulées, pour que tu saches que Je suis le Seigneur, celui qui t'appelle par ton nom, moi, le Dieu d'Israël.

04 À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu,

Cyrus est appelé au service du Seigneur pour que Israël reste *son serviteur Jacob, son élu* et demeure le peuple chargé d'annoncer à toutes les nations que le Seigneur est l'unique !

Je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas.

Cyrus est bien un païen qui ne connaît pas Dieu. Cyrus, un roi païen, encouragera le retour du peuple sur sa terre. Les chemins du Seigneur sont vraiment surprenants !

Is 55, 8 *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur.*

Le chemin de Jésus, le Christ, le Messie, passe par la croix, n'est-ce pas déroutant ? Paul le dira :

1 Co11, 23 *Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.*

05 Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, 06 pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre :

Nous avons là la **première affirmation monothéiste** de l'histoire : *Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre, hors moi pas de Dieu*. On trouve la même chose dans le Deutéronome :

Dt 4, 39 *Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre.*

C'est le résultat d'une longue réflexion menée pendant l'exil. Ezéchiel, prophète lui aussi exilé, avait montré que Dieu était parti avec le peuple à Babylone dans un oracle très étonnant :

Ez 11, 22 *Alors les Kéroubim levèrent leurs ailes, les roues auprès d'eux ; la gloire du Dieu d'Israël était au-dessus d'eux. 23 La gloire du Seigneur s'éleva du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne qui est à l'est de la ville. 24 L'esprit me souleva et m'emmena chez les Chaldéens, vers les exilés ; ce fut en vision, dans l'esprit de Dieu. Et au-dessus de moi s'éleva la vision que j'avais vue. 25 Je racontai aux exilés tout ce que le Seigneur m'avait fait voir.*

Mais si Dieu a suivi le peuple en exil, c'est qu'il n'est pas simplement le Dieu attaché à la terre d'Israël mais celui du peuple, et ... potentiellement des Babyloniens aussi, et pourquoi pas celui

du monde entier, l'unique Dieu ? Jusque là, les israélites étaient monolâtres, ils adoraient leur propre dieu mais considéraient que chaque peuple avait le sien, comme eux. Avec l'exil en pays païen et la connaissance des idoles de ces peuples, le peuple hébreu en arrive à la foi en un Dieu unique, le Seigneur de l'Univers. Un peu plus loin dans le texte on trouve :

Is 45, 18 Ainsi parle le Seigneur, le Créateur des cieux, lui, le Dieu qui fit la terre et la façonna, lui qui l'a affermit, qui l'a créée, non pas comme un lieu vide, mais qui l'a façonnée pour être habitée : « Je suis le Seigneur : il n'en est pas d'autre !

L'élection du peuple d'Israël demeure : leur mission est de faire savoir cette bonne nouvelle : tout cela arrive pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi.

C'est traduit dans la Genèse, mise noir sur blanc vers ce moment-là, sous la forme de l'envoi d'Abraham :

Gn 12, 01 Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. 02 Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. 03 Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Toutes les familles de la terre ... Vaste programme !

Ps 95 (96) (commentaire Yvonne Schneider-Maunoury / Marie-Hélène Chopinet)

01 Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière,

02 chantez au Seigneur et bénissez son nom ! De jour en jour, proclamez son salut,

Ce psaume est l'un des six chantés lors du shabbat pour annoncer des temps où, avec Israël, toute l'humanité, la *terre entière*, reconnaîtra que Dieu est unique, le seul roi, selon la prophétie Isaïe :

Is 66,23 Alors, de nouvelle lune en nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, tout être de chair viendra se prosterner devant moi, – dit le Seigneur.

03 Racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !

Il s'agit pour le peuple de Dieu d'annoncer ses merveilles pour inviter tous les peuples à se tourner vers leur Créateur qui leur donne Vie, leur veut du bien et fait des *merveilles*.

04 Il est grand, le Seigneur, hautement loué, redoutable au-dessus de tous les dieux :

05 Néant, tous les dieux des nations ! Lui, le Seigneur, a fait les cieux :

Là on trouve encore des traces du polythéisme des païens et de l'ancienne monolâtrie des israélites. Le psalmiste affirme que soleil, lune et étoiles sont des créatures que les nations adorent par erreur au lieu d'adorer leur Créateur ! La Genèse le dit de manière implicite :

Gn 1, 14 Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; 15 et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. 16 Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. 17 Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, 18 pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

Pour affirmer que ces astres, étant des créatures de Dieu, ne peuvent pas être des dieux ... C'est encore plus explicite dans le Deutéronome :

Dt 4, 19 Prends garde lorsque tu lèves les yeux vers le ciel et que tu vois le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux ! Ne te laisse pas égarer, ne te prosterne pas devant eux pour les servir. Ceux-là, le Seigneur les a donnés en partage à tous les peuples qui sont sous le ciel.

06 Devant lui, splendeur et majesté, dans son sanctuaire, puissance et beauté.

Lors du séjour du peuple au désert, dans le sanctuaire, le lieu de la présence divine, Moïse rencontrait Dieu face à face. Le rayonnement de son visage après avoir rencontré la splendeur de Dieu était tel qu'on ne pouvait pas le regarder :

*Ex 34, 29 -35 Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage **rayonnait** de lumière depuis qu'il avait parlé avec le Seigneur. Aaron et tous les fils d'Israël virent arriver Moïse : son visage*

rayonnait...Ensuite, tous les fils d'Israël s'approchèrent, et il leur transmit tous les ordres que le Seigneur lui avait donnés sur la montagne du Sinaï. Quand il eut fini de leur parler, il mit un voile sur son visage. Et, lorsqu'il se présentait devant le Seigneur pour parler avec lui, il enlevait son voile jusqu'à ce qu'il soit sorti. Alors, il transmettait aux fils d'Israël les ordres qu'il avait reçus, et les fils d'Israël voyaient **rayonner** son visage. Puis il remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il rentre pour parler avec le Seigneur.

Puissent nos visages être rayonnants de lumière en sortant de nos églises pour rendre témoignage à la gloire de Dieu :

07 Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire et la puissance,

08 Rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Le psalmiste invite tous les peuples à vivre de cette rencontre, à reconnaître le Seigneur comme leur Dieu et proclamer son nom, sa présence, sa puissance, sa *gloire*, mot qui en hébreu a un côté « pesant » !

Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis

L'objectif du psalmiste : que toutes les nations montent un jour au Temple de Jérusalem pour adorer et louer le seul Dieu, le Créateur de l'univers.

Le Temple de Jérusalem, lors du retour des exilés de Babylone, sera reconstruit avec beaucoup de lenteur et de difficultés. Ce n'est que vers - 515 que le roi Zorobabel et le grand prêtre Josué pourront reprendre le culte. Plus tard, Néhémie, avec Esdras organisera une grande lecture publique du Deutéronome, (Ne 8 - 9), il rassemblera le peuple à la porte des eaux.

Il faudra attendre l'agrandissement et les embellissements du roi Hérode (en 19 avant JC) pour que soient construits cet immense parvis, où les « gentils », les non-juifs, pourront s'approcher du sanctuaire et participer, de loin, aux offrandes. Ils pourront écouter les enseignements sous les colonnades dites de Salomon, là où Jésus lui-même parlait :

Jn 18, 20 Jésus lui répondit : « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette.

Avec Jésus, viendra un temps où le sanctuaire changera de « lieu », heureusement dans la mesure où le temple de Jérusalem fut détruit en 70 par Titus lors de la dernière révolte juive :

Jn 2, 14 Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. 15 Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, 16 et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » 17 Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. 18 Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » 19 Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » 20 Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » 21 Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. 22 Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Le corps du Christ est désormais le sanctuaire où réside la puissance divine. Et ce corps du Christ, c'est le peuple de Dieu... nous ...

1Co 6, 19 Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, 20 car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

09 Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté : tremblez devant lui, terre entière. 10 Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Le monde, inébranlable, tient bon. Il gouverne les peuples avec droiture.

C'est l'humanité entière qui est appelée à reconnaître la royauté de Dieu. Avec Lui n'ayons pas peur *le monde, inébranlable, tient bon.*

Les derniers versets associent la création toute entière à ce tressaillement de joie *devant la face du Seigneur*

11 Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, 12 la campagne tout entière est en fête. Les arbres des forêts dansent de joie 13 devant la face du Seigneur, car il vient, car il vient pour juger la terre. Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa vérité !

Deuxième lecture (1 Th 1, 1-5b) (commentaire Marie-Hélène Chopinet)

Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ.



Ce sont les premières lignes chrétiennes écrites au monde, vers l'année 50, soit vingt ans après la résurrection du Christ. Qui écrit et à qui ? Paul, Silvain et Timothée aux Thessaloniciens. Ils avaient évangélisé cette ville macédonienne, donc européenne, florissante et très active en 50 après plusieurs fondations en Asie mineure et en Macédoine. Paul était en mission sur la côte ouest de l'Asie mineure quand :

Ac 16, 07 Arrivés en Mysie, ils essayèrent d'atteindre la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus s'y opposa. 08 Ils longèrent alors la Mysie et descendirent jusqu'à Troas.

09 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette demande : « Passe en Macédoine et viens à notre secours. »

10 À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la

Macédoine, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle. 11 De Troas nous avons gagné le large et filé tout droit sur l'île de Samothrace, puis, le lendemain, sur Néapolis, 12 et ensuite sur Philippi, qui est une cité du premier district de Macédoine et une colonie romaine.

Ils avaient été chassés de la ville (Ac 17, 5-9) et Paul était un peu inquiet sur cette jeune communauté. A la réception de très bonnes nouvelles par Silvain (Silas) et Timothée, il leur écrit cette lettre pleine de la joie de savoir que l'évangile continue son oeuvre parmi eux.

Il écrit à l'assemblée des Thessaloniciens, au même titre que l'assemblée du peuple hébreu au désert, convoquée par Dieu le Père et le Christ Jésus (= Église, ecclesia)

Quand ? Sans doute la première lettre de Paul et le premier écrit chrétien. On en possède un manuscrit de 200 après JC !

À vous, la grâce et la paix.

Formule de salutation : Comment dire la bénédiction de Dieu ?

Grâce en grec = *don* tout simplement

Le Père nous donne la grâce, un *don*, le Christ qui est la paix.

À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières.

Action de grâce spécifique de Paul pour ceux et celles qu'il a évangélisés : par la puissance de l'évangile qu'il a annoncé, il a reçu de Dieu des frères et sœurs dont il doit rendre grâce à Dieu. Le Christ avait rendu grâce à son père pour les frères et sœurs qu'il avait reçus et redonnés à son père comme fils et filles.

Lc 10, 21 À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. 22 Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » 23 Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

*Sans cesse, nous nous souvenons que votre **foi** est active, que votre **charité** se donne de la peine, que votre **espérance** tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père.*

Attitude d'action de grâce de Paul qui lui permet d'observer et de reconnaître l'œuvre de la grâce divine :

*Œuvre de votre foi, la peine de votre **amour** et la persévérance de votre **espérance** (traduction littérale) : Paul contemple la foi, l'espérance et la charité. A la deuxième phrase du plus ancien texte chrétien que l'on ait, les trois sont déjà mentionnées. Mais **foi, charité et espérance** dépendent de la présence de Jésus Christ et de Dieu le Père. Rendez à Dieu le don qu'il vous a fait de la foi, de l'espérance et de la charité / amour !*

Dieu le Père, le Seigneur Jésus Christ et l'Esprit Saint (dernier verset) sont déjà cités : le mot « Trinité » n'existe évidemment pas encore mais l'action de grâce est adressée aux trois personnes.

Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui.

Comme toujours Dieu choisit un groupe pour donner sa bénédiction à toute l'humanité. Ce n'est pas exclusif mais il faut bien commencer par ça. L'élection est toujours liée à une mission. Paul renvoie à l'élection d'Israël : les Thessaloniens en sont pour lui les héritiers.

*Dt 7, 06 Car tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu : c'est toi qu'il a choisi pour être son peuple, son domaine particulier parmi tous les peuples de la terre. 07 Si le Seigneur s'est attaché à vous, **s'il vous a choisis**, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous.*

*Jn 15, 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui **vous ai choisis** et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. 17 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.*

En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.

Pleine certitude = "merveilleux accomplissement" dans le texte grec.

L'évangile est une force, une puissance qui permet aux Thessaloniens de s'accomplir dans la plénitude de ce qu'ils sont et d'agir. Ça va au-delà d'une simple disposition de l'être. Ils ont expérimenté comme Paul que la parole de Dieu est efficace. Paul place sa propre prédication, sa *simple parole*, à sa juste place : c'est l'*Esprit Saint* qui agit.

(Commentaire de Marie Ratajczak)

La formule de salutation de Paul, nous la retrouvons non seulement dans ses épîtres y compris dans les lettres pastorales (Timothée, Tite, Philémon) mais aussi au début de chaque messe où elle est une des salutations "que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ soient toujours avec vous. »

" Je suis le Seigneur, il n'y a en pas d'autre"

C'est l'affirmation du prophète Isaïe qui est reprise dans le psaume 95 (96)

"Néant tous les dieux des nations"

" Allez dire aux nations, le Seigneur est roi "

que Paul dans la lettre aux Thessaloniens a mis en action :

"Notre annonce de l'Evangile n'a pas été chez vous simple parole...

Les 3 vertus théologiques ont donné leurs fruits, l'annonce de l'Evangile a été pleinement acceptée grâce à la puissance et à l'action de l'Esprit Saint

Évangile (Mt 22, 15-21) (commentaire Marie-Hélène Chopinet)

15 - En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler.

Ce passage se situe dans la suite de la parabole des dimanches précédents.

Mt 21, 45 En entendant les paraboles de Jésus, les grands prêtres et les pharisiens avaient bien compris qu'il parlait d'eux. 46 Tout en cherchant à l'arrêter, ils eurent peur des foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

Les pharisiens et les autorités religieuses commencent à s'impatienter et veulent piéger Jésus « *en le faisant parler* ».

16 - Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode :

Ils envoient des disciples avec des partisans d'Hérode, ce qui est pour le moins bizarre dans la mesure où ces deux partis de l'époque ne pouvaient pas, en principe, se voir en peinture : Hérode étant à moitié judéen seulement, les pharisiens, partisans d'un judaïsme pur, ne pouvaient pas l'apprécier ni lui ni ses partisans. Pour l'occasion ils se réunissent et les réunions improbables continueront lors de la passion puisque Hérode et Pilate vont devenir amis à cette occasion (Lc 23,12).

Le courage ne les étouffe pas : ils envoient des disciples ! Manifestement ils se sont faits avoir dans la discussion précédente et ne veulent plus s'exposer eux-mêmes.

« Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens.

Ils commencent par lui passer de la pommade en disant d'ailleurs des choses tout à fait véridiques. « *Tu enseignes le chemin de Dieu...* » C'est étrange, sauf si ce sont des menteurs invétérés. Ils ne sont pas plus capables de dire la vérité ou de prendre position en vérité que lors de la question de Jésus sur Jean-Baptiste (Mt 21, 25-27) : « nous ne savons pas »...

17 - « Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? »



En quoi cela peut-il le faire chuter ? Question sur la messianité de Jésus qui est censé délivrer Israël de la dépendance par rapport à l'occupant romain : s'il dit qu'il faut payer, c'est qu'il n'est pas le Messie, qu'il est un collaborateur des Romains et sa réputation sera détruite. S'il dit qu'il ne faut pas payer, on peut le dénoncer aux Romains qui l'arrêteront et les en débarrasseront.

18 - Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? »

« *Connaissant leur perversité* », Jésus retourne la question : Le terme « hypocrites » insiste sur le fait qu'ils ne sont pas francs et que leur demande aussi bien enrobée soit-elle n'a pas pour objectif une discussion honnête, on l'a vu les semaines dernières. *Pourquoi voulez-vous me tenter ?* Selon Jésus, c'est une

tentation ! Pourquoi ?

19 - Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier.

Rappelons-nous que cette discussion se déroule dans le temple. En principe l'argent romain n'y était pas bienvenu d'où la présence des changeurs de monnaie ! Normalement ils n'auraient pas dû en avoir dans leur poche. C'est une image de César divinisé au sein du Temple !

20 - Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » 21 - Ils répondirent : « De César. »

Ils ne peuvent que répondre en vérité cette fois : c'est bien l'effigie de César. Cet argent est donc la propriété de César.

22 - Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Et la réponse de Jésus arrive : César (en l'occurrence Tibère) a frappé cette monnaie pour vous et pour vous faciliter les échanges (la meilleure preuve est qu'ils en avaient sur eux). Vous lui devez un retour pour tout ce qu'il fait pour vous, même si vous préféreriez votre autonomie.

Tout simplement, dans la Loi, il est interdit de voler, donc, pour rester fidèles à l'Alliance et être justes, vous devez rendre à César ce qui lui appartient. L'Alliance ne met pas hors du cadre de la cité.

Par contre, ne lui rendez que ce à quoi il a droit, rien d'autre, et surtout pas ce que vous devez à Dieu. Il vous faut impérativement rendre à Dieu ce qui est à Dieu, autrement dit, accueillir et respecter sa Loi qui dit qu'il ne faut pas voler, certes, mais surtout ne pas adorer des idoles ou des images d'un homme, César, qui n'est pas un dieu bien que, dans l'Empire romain, il essaie de le faire croire. En allant jusqu'au bout, ce qu'il faut rendre à Dieu, c'est, leur dit-il (et nous dit-il), eux-mêmes, leur vie toute entière ... qu'ils lui doivent.

Où est la tentation ?

Celle de séparer le monde de Dieu du monde des hommes. Jésus ne tombe pas dans ce piège, Jésus vrai Dieu et vrai homme ne peut pas séparer devoirs envers Dieu et devoirs envers les hommes. Tout se tient, sinon, quel sens aurait l'incarnation ?

La conclusion nous étonne à notre tour : « *ils furent tout étonnés.* »

Commentaire de Marie Ratajczak

Verset 15 : le piège

Verset 16

Il n'est plus ici question des autorités religieuses (les grands prêtres) comme dans les chapitres précédents. Sont-ils devenus muets ? Car au chapitre précédent ils se sont sans doute reconnus dans l'invité sans le vêtement de noces, que le prêtre devait obligatoirement porter pour entrer dans le Temple.

Les pharisiens se sont fait représenter prudemment par des disciples... Les pharisiens tenaient la présence romaine pour un châtiment de Dieu et insistaient sur la prière personnelle.

Et l'on voit entrer en scène les hérوديens, les partisans d'Hérode qui étaient favorables aux Romains. Quant aux zélotes, les opposants farouches aux Romains, ils ne payaient pas le tribut à César.

On passe des controverses religieuses aux problèmes politiques.

Le piège (verset 15) prend peu à peu forme et la tonalité de ce qui va arriver à Jésus se précise :

Au verset 18 " *pourquoi me tendez- vous un piège ?* »

Les pharisiens sont des hommes pieux mais la duplicité de leurs paroles est démasquée par Jésus qui connaît ce qu'il y a dans leurs cœurs

Ap 2,23 "je suis celui qui sonde les reins et les cœurs"

Jr 17, 10 "le coeur est rusé plus que tout et pervers, qui peut le pénétrer ? moi le Seigneur, je scrute le coeur et les reins pour rendre à chacun selon sa conduite, selon le fruit de ses œuvres "(BJ)

Jésus a vu dans leurs paroles la duplicité en les traitant d'hypocrites car ils jouent un rôle, comme les comédiens qui portent un masque. Dans le théâtre grec (Eschyle, Sophocle, Euripide) les comédiens jouaient avec un masque sur le visage.

Verset 21 " *rendez à César*

Dans la réponse de Jésus à la question posée par le disciple des pharisiens, le terme "l'empereur" a été omis : seul le nom César est repris, car César est un homme et non pas roi ou empereur.

L'obéissance à Dieu n'est pas du même ordre que le devoir envers César. Comme le dit le Ps 95 (96),10 :

"Allez dire aux nations "le Seigneur est roi » Il gouverne les peuples avec droiture"